

plantes de culture et nos animaux domestiques. Nos chevaux gris, blancs, blonds, deviennent bientôt d'un brun uniforme abandonnés à l'état sauvage ; il en serait de même pour nos poules, nos pigeons, nos canards &c., tous ces animaux retourneraient à leurs types primitifs. Nos choux abandonnés à eux-mêmes ne savent plus pommer ; nos carottes n'ont plus qu'une racine grêle sans succulence ; nos roses, nos œillets doubles, perdent la profusion de leurs pétales pour reprendre leurs organes générateurs principaux, sortant ainsi de l'état de monstruosité pour revenir à l'état naturel normal. Tant il est vrai que la nature abandonnée à elle-même ne saurait sortir de ses lois, et que l'industrie de l'homme avec toute la puissance de son génie, ne pourra que modifier les organes dans des limites assez restreintes, sans jamais parvenir à créer des espèces.

Darwin admet comme Lamarck l'évolution des êtres vivants, comme lui il en trouve aussi le motif dans la satisfaction des besoins de la vie, mais il ajoute à la théorie un nouveau mobile qui, aux yeux de ses partisans, en scèle la confirmation. Ce nouveau mobile c'est que la sélection naturelle qui produit l'évolution, n'a d'autre cause que *la lutte pour l'existence*, et cette lutte se rencontre également et dans le règne animal et dans le règne végétal.

On sait que les animaux et les plantes sont doués d'une faculté de reproduction très grande, si grande qu'abandonnés à eux-mêmes, sans obstacles à leur développement, quelques espèces seulement suffiraient pour occuper seules, en peu d'années, la superficie entière du globe. La morue produit plus d'un million d'œufs, débarrassez-la de ses ennemis, quelques générations seulement lui suffiront pour occuper toute la capacité des mers. Ainsi pour les autres espèces d'animaux et de végétaux. " Fatalement, dit M. De Kerville, il doit dès lors y avoir lutte pour l'existence."

Non pas *fatalement*, mais nécessairement cependant, par